

La voix de l'opposition de gauche

Le 3 avril 2019

CAUSERIE ET INFOS

• [Au format pdf \(pages\)](#)

Parole d'internaute

- *"Le cinéma est un outil de propagande pour faire accepter le modèle de société de ceux qui le financent en général."*

LVOG - Pour un peu on pourrait en dire de même de toute la production intellectuelle et artistique labellisée, plus encore de nos jours qu'autrefois...

Le "en même temps" de Macron, c'est la double pensée décrite par Orwell.

A quoi sert-elle ? A substituer à la réalité présente ou passée celle que fabrique le déséquilibré mental ou le tyran qui recourt à ce procédé qui va bien au-delà de la démagogie ou du déni, puisqu'il s'en sert pour déconstruire ou détruire tout rapport avec la réalité, toute connaissance, pour finalement les réduire à ses propres fabulations qu'il sera impossible de contester une fois tout repère, tout lien avec la réalité effacé.

C'est une sorte de combinaison entre le nihilisme et la sophistique ayant un puissant pouvoir amnésique semblable à un lavage de cerveau ou à une lobotomie. Et on comprend pourquoi elle est destinée en priorité aux éléments les plus évolués de la classe ouvrière et des classes moyennes qui constituent une menace pour le régime.

Orwell 1984. Extraits.

- Connaître et ne pas connaître. En pleine conscience et avec une absolue bonne foi, émettre des mensonges soigneusement agencés. Retenir simultanément deux opinions qui s'annulent alors qu'on les sait contradictoires et croire à toutes deux. Employer la logique contre la logique. Répudier la morale alors qu'on se réclame d'elle. Croire en même temps que la démocratie est impossible et que le Parti est gardien de la démocratie. Oublier tout ce qu'il est nécessaire d'oublier, puis le rappeler à sa mémoire quand on en a besoin, pour l'oublier plus rapidement encore. Surtout, appliquer le même processus au processus lui-même. Là était l'ultime subtilité. Persuader consciemment l'inconscient, puis devenir ensuite inconscient de l'acte d'hypnose que l'on vient de perpétrer. La compréhension même du mot « double pensée » impliquait l'emploi de la double pensée.

LVOG - La haine de Sarkozy, Hollande et Macron pour les prolétaires s'inscrit parfaitement dans cette logique (de classe).

- ...le Parti enseignait que les prolétaires étaient des inférieurs naturels, qui devaient être tenus en état de dépendance, comme les animaux, par l'application de quelques règles simples. En réalité, on savait peu de chose des prolétaires. Il n'était pas nécessaire d'en savoir beaucoup. Aussi longtemps qu'ils continueraient à travailler et à engendrer, leurs autres activités seraient sans importance. Laissés à eux-mêmes, comme le bétail lâché dans les plaines de l'Argentine, ils étaient revenus à un style de vie qui leur paraissait naturel, selon une sorte de canon ancestral. Ils naissaient, ils poussaient dans la rue, ils allaient au travail à partir de douze ans. Ils traversaient une brève période de beauté florissante et de désir, ils se mariaient à vingt ans, étaient en pleine maturité à trente et mouraient, pour la plupart, à soixante ans. Le travail physique épuisant, le souci de la maison et des enfants, les querelles mesquines entre voisins, les films, le football, la bière et, surtout, le jeu, formaient tout leur horizon et comblaient leurs esprits. Les garder sous contrôle n'était pas difficile. Quelques agents de la Police de la Pensée circulaient constamment parmi eux, répandaient de

fausses rumeurs, notaient et éliminaient les quelques individus qui étaient susceptibles de devenir dangereux. On n'essayait pourtant pas de les endoctriner avec l'idéologie du Parti. Il n'était pas désirable que les prolétaires puissent avoir des sentiments politiques profonds. Tout ce qu'on leur demandait, c'était un patriotisme primitif auquel on pouvait faire appel chaque fois qu'il était nécessaire de leur faire accepter plus d'heures de travail ou des rations plus réduites. Ainsi, même quand ils se fâchaient, comme ils le faisaient parfois, leur mécontentement ne menait nulle part car il n'était pas soutenu par des idées générales. Ils ne pouvaient le concentrer que sur des griefs personnels et sans importance. Les maux plus grands échappaient invariablement à leur attention. La plupart des prolétaires n'avaient même pas de télécrans chez eux. La police civile elle-même se mêlait très peu de leurs affaires. La criminalité, à Londres, était considérable. Il y avait tout un État dans l'État, fait de voleurs, de bandits, de prostituées, de marchands de drogue, de hors-la-loi de toutes sortes. Mais comme cela se passait entre prolétaires, cela n'avait aucune importance. Pour toutes les questions de morale, on leur permettait de suivre leur code ancestral. Le puritanisme sexuel du Parti ne leur était pas imposé. L'inversion sexuelle n'était pas punie, le divorce était autorisé. Entre parenthèses, la dévotion religieuse elle-même aurait été autorisée si les prolétaires avaient manifesté par le moindre signe qu'ils la désiraient ou en avaient besoin. Ils étaient au-dessous de toute suspicion. Comme l'exprimait le slogan du Parti : « Les prolétaires et les animaux sont libres. »

LVOG - Du moment qu'ils travaillent et font acte de soumission, peu importe comment vivent les prolétaires, quels rapports ils ont entre eux, les souffrances qui les accablent et l'épouvantable destin qui leur est réservé. Mais c'est déjà le lot de bien des peuples dans le monde, de l'immense majorité de l'humanité. Il leur reste encore à briser ceux qui utilisent encore la lutte de classe pour faire valoir leurs droits, qu'ils s'emploient à diviser pour mieux les broyer, et le pire, c'est que la majorité des formations politiques qui se réclament du mouvement ouvrier y participent, tandis que ceux qui s'y opposent farouchement sont marginalisés et considérés comme des diviseurs, des traîtres ou des ennemis, le comble de la confusion ou du ridicule.

Effectivement, ce procédé qui dissout tout ce qu'il touche, aboutit aux pires confusions, à de terribles méprises, au chaos dans les têtes, qui de fait ne savent plus quoi penser, se retrouvent pour ainsi dire paralysés, impuissants, donc dans l'impossibilité de combattre efficacement le régime.

J'avais déjà remarqué que chaque fois que je proposais une analyse où je faisais ressortir l'essentiel pour ne pas nous disperser ou nous distraire, éviter de nous écarter de nos objectifs politiques, mes correspondants s'employaient systématiquement à focaliser leur attention sur un détail insignifiant, un facteur secondaire, c'était chez eux une sorte de manie, de fixation inconsciente, au point désormais de s'identifier avec elle et ne rien vouloir entendre à côté, rendant dès lors toute discussion impossible ou inutile.

Dans mes causeries je me suis évertué à éviter cet écueil, en vain je dois l'avouer. Il semblerait que tous les esprits soient maintenant entrés dans une phase de désagrégation, de remise en cause de tous les enseignements de la lutte de classe du passé, qui interdit de penser et d'agir collectivement, ce que j'attribue au fait qu'on a été incapable de saisir l'évolution et l'orientation du capitalisme et de la société au cours du XXe siècle et qu'on refuse de l'admettre. "*Persuader consciemment l'inconscient, puis devenir ensuite inconscient de l'acte d'hypnose que l'on vient de perpétrer.*", on est en plein dedans, semble-t-il, non ? Vous me direz peut-être que j'en porte en partie la responsabilité.

Pourquoi ne suis-je pas organisé, alors que je ne cesse de répéter le parti, encore le parti, toujours le parti ? Je m'en suis expliqué, comment s'organiser dans des partis à la traîne de la réaction, comment s'organiser dans des partis crypto-stalinien ou crypto-social-démocrate, comment s'organiser dans des partis qui ont renoncé aux enseignements de la révolution russe de 1917, comment s'organiser dans des partis caméléons, comment s'organiser dans des partis dont les dirigeants recourent à des méthodes déloyales, scélérates, de type bureaucratique pour imposer leur ligne politique, faire taire dans leurs rangs leurs opposants, les virer, dites-moi un peu, estimez-vous qu'après cela ils pourraient servir efficacement notre cause, qu'ils seraient dignes de notre confiance, dites-moi, ce n'est pas sérieux, n'est-ce pas ?

Dites-vous bien qu'aucun n'aurait accepté dans ses rangs un militant qui aurait poursuivi ces causeries, qui aurait continué de s'exprimer librement, qui aurait adopté et défendu des positions opposées aux leurs, qui aurait publié des documents qu'eux-mêmes censurent, pendant des décennies ils en ont exclu ou conduit à la démission de leur parti pour beaucoup moins que cela, considérant que toute tendance organisée s'opposant à leur politique était incompatible avec le fonctionnement de leur parti, alors qu'il est inscrit dans leurs statuts, hormis quand une tendance présente déjà les stigmates de la décomposition, dans ce cas-là

elle ne présente aucun danger pour eux, ils l'instrumentalisent et la vireront quand ils décideront qu'ils n'en ont plus besoin ou jugeront qu'elle est devenue trop embarrassante ou remuante.

J'ai réfléchi mille fois à cette question durant la dernière décennie, et j'en suis arrivé à la conclusion que servir l'embryon d'un parti corrompu - autrefois ils avaient au moins la modestie de s'appeler une organisation quand ils n'organisaient que quelques milliers de militants ou adhérents, mais ce temps-là est révolu depuis près de 40 ans - ce serait une perte de temps et d'énergie puisque sur de telles bases il demeurerait impossible de construire le parti et de rassembler autour de lui des centaines de milliers de sympathisants dans une structure plus souple, car quand un parti est traversé par des contradictions et ses dirigeants traînent derrière un passé peu flatteur, un jour ou l'autre de nombreux militants profitent de l'occasion qu'ils surgissent pour rompre avec leur parti, j'irai même jusqu'à dire que certains le savent et n'attendent que ce prétexte pour s'en aller sur la pointe des pieds, histoire d'avoir bonne conscience ou qu'on ne les accuse pas de désertir, je tiens cela de mon expérience personnelle et de témoignages de militants.

Les articles suivants prouvent si nécessaire que la fiction imaginée par Orwell est plus proche de la réalité que de l'utopie, et qu'y faire référence n'a rien à voir avec le réflexe compulsif d'un théoricien ou d'un adepte de la théorie du complot, bien au contraire puisqu'Orwell avait décrypté les mécanismes psychologiques destinés à contrôler et orienter le mental et le comportement de la population pour mieux l'asservir et instaurer un modèle de société totalitaire, ce à quoi nous assistons quotidiennement et cela de plus en plus ouvertement, donc les descriptions qu'en a fournies Orwell peuvent nous aider à mieux comprendre comment fonctionnent ces mécanismes, comment ils s'articulent pour mieux les démonter et les combattre.

Personnellement, j'estime que la lutte contre la guerre idéologique et psychologique que mène l'oligarchie contre les masses exploités à l'échelle mondiale fait partie intégrante de conception de la lutte de classe du prolétariat, et que c'est notre devoir de mener cette guerre contre l'oligarchie sur ces plans-là également, pour aider les travailleurs à se doter d'une conscience de classe, condition sans laquelle il est déplacé de leur attribuer la moindre indépendance de classe, et par conséquent leur lutte de classe sur les plans social et politique ne peut être orientée que dans une direction qui ne leur permettra jamais d'entrevoir leur émancipation du capital.

Quand des despotes s'autoproclament dépositaires de la vérité.

- Elections européennes : Bruxelles lance ses «Décodeurs» contre les fake-news - Le Parisien 2 avril 2019

Pour la campagne des élections du 26 mai, la Commission européenne vient de créer un site anti-fake-news pour tenter de battre en brèche les rumeurs et, chiffrés à l'appui, corriger les idées reçues.

Qu'on se le dise : non, l'Europe ne décide pas de la taille des étiquettes des soutiens-gorges ! Pas plus d'ailleurs que celle des concombres. Et elle ne veut pas non plus interdire les frites en Belgique, ou les crayons de couleur au Royaume-Uni - pour le temps qu'il lui reste à passer avec nous. Tous ces bobards, drôles ou inquiétants, fleurissent régulièrement sur les réseaux sociaux, ou dans le discours des politiques europhobes, sans oublier bien sûr les comptoirs de zinc où se propagent les rumeurs.

Mais voilà, à la veille d'élections aux enjeux cruciaux, la Commission européenne, lasse de ces mensonges ou caricatures qui visent à décrédibiliser l'UE, a décidé de rendre coup pour coup.

« Dans ce but, nous lançons notre site anti-fake-news, Les décodeurs de l'Europe, annonce Isabelle Jégouzo, cheffe de la Représentation de la Commission européenne en France. Sans nous mêler de politique, nous voulons informer les citoyens, rétablir l'équilibre entre factuel et désinformation ». Pas toujours facile car, admet la représentante de l'UE, il y a toujours un fond de réalité dans ces rumeurs. Exemple, précise-t-elle, « la Commission s'est attaquée, pour protéger la santé des consommateurs, à la réglementation des composants textiles des soutiens-gorge et au bannissement du plomb des crayons de couleurs, que mâchonnent les enfants ». Mais elle n'a pas fourré son nez plus loin que cela.

Voilà le genre de rectifications que l'on trouvera sur le site. Il s'agit aussi de corriger des idées reçues qui, à force, usent un sentiment d'adhésion à l'Europe déjà ultra-fragile.

Afin de réparer ces oublis et ces offenses, la dizaine de membres de la cellule politique de la Représentation permanente, sise boulevard Saint-Germain à Paris (VIIe), va plancher sur le site. Objectif, être le plus réactif possible, à l'écoute des matinales des radios, à scruter les réseaux sociaux... Une intox, une info en contre. Mais, surtout, en cette période de pré-campagne électorale, pas de politique ! Ce n'est pas le rôle de la Commission, organe bruxellois qui doit rester neutre. Le Parisien 2 avril 2019

Quand "la précarité devient émancipation, l'insécurité devient audace, et l'aliénation devient indépendance".

- Quand la Pub fait l'éloge de la précarité par Edouard Vuiart - Les Crises.fr 1 avril.2019

Extrait.

Parmi ses nombreux effets pervers, l'hégémonie du néolibéralisme est parvenue à répandre un discours plutôt étrange dans l'air du temps : l'éloge de précarité. Dérive d'un système dont la dernière émanation constitue le profond déclasserment des jeunes diplômés, la précarité est peu à peu passée du statut d'injustice sociale à celui de norme qu'il convient d'accepter ; cette fameuse « vraie vie » (« La vraie vie c'est ça », nous dit-on) que la jeunesse devrait saisir à pleine main et avec le sourire, au lieu de se plaindre de la destruction d'acquis sociaux qui – on finira bien par nous le dire – relèvent d'un « âge d'or désormais révolu ».

L'emploi ? Précaire. L'entreprise ? Précaire. La santé ? Précaire. Et comme si tout cela ne suffisait pas, la rhétorique néolibérale nous réclame non seulement d'accepter cette précarité (comme le fait de devoir cumuler trois petits boulots pour pouvoir vivre décemment), mais aussi de l'aimer, car elle nous éloignerait de « la routine », nous donnerait « la maîtrise de nos parcours », et nous rendrait « profondément libres ». Et c'est votre banque qui vous le dit !

En effet, depuis plusieurs mois, la banque en ligne Hello Bank diffuse une nouvelle campagne publicitaire à travers deux spots intitulés « Et toi, t'arrives à suivre ? »

Ces spots mettent en scène deux jeunes, l'un « hyperactif » et l'autre « passionnée », au quotidien « varié et intense », et dont la banque « fait tout pour les suivre »...

Hello Bank nous propose donc de découvrir « l'Hyperactif » et « la Passionnée » dont le parcours est décrit comme « freestyle » (parce que cela sonne bien mieux que « précaire »). Le clip se termine par une question pleine de suffisance (« Et toi, t'arrives à suivre ? »), qui revient à assimiler la jeunesse précaire à une bande de hipsters dont la servitude volontaire aurait un temps d'avance sur tout le monde.

Hello Bank réalise donc le tour de force de faire passer la condition précaire pour un mode de vie « tendance ». Nous découvrons ainsi une passionnée « journaliste, apprenti chef et chanteuse » qui « ne connaît pas la routine », ainsi qu'un hyperactif qui préfère « ne pas avoir un métier mais trois : danseur, photographe et serveur ». Dans les deux cas, les réalités sociales et humaines qu'impliquent de telles situations professionnelles sont totalement évacuées. Le quotidien de nos deux précaires apparaît ainsi, non pas comme le miroir de l'esclavage moderne, mais comme le résultat heureux d'un choix de vie libre et assumé. Ce discours publicitaire fait de la précarité non pas une injustice sociale que notre altruisme d'animal social inciterait à réparer, mais bien un état de fait, une réalité, une norme qu'il conviendrait d'accepter. Ainsi, ce ne serait pas à la précarité de disparaître face aux évolutions de la société, mais ce serait à la société elle-même de s'adapter pour accueillir cette nouvelle norme sociale.

Jouant ingénument sur les mots, notre passionnée nous dépeint un mode de vie « entre boulot, fourneaux et micro », refusant ainsi de voir le caractère profondément aliénant de ce qui doit être lu comme « boulot, boulot et boulot ». Des expressions comme « être là où on ne m'attend pas », « bouger quand je veux », « partir sur un coup de tête » ou encore « bien loin du métro, boulot, dodo », travestissent complètement la réalité précaire de nos deux protagonistes, et assimilent l'aliénation totale de l'individu à la quintessence de la liberté. En moins de deux minutes, la précarité devient émancipation, l'insécurité devient audace, et l'aliénation devient indépendance. Nous voici donc dans un univers parfaitement orwellien où « la Liberté c'est l'Esclavage ». « Dynamique » et « épanouie », la jeunesse à trois boulots serait donc l'exemple à suivre. La modernité nous enjoindrait à préférer l'insécurité et la « flexibilité », et à délaïsser la condition sociale qu'on nous présente comme dépassée.

Ce tableau s'avère fort éloigné de la réalité. Aussi, quelques chiffres ne sont jamais de trop pour illustrer une situation bien trop peu analysée. Dans une étude publiée le 11 octobre 2018, l'Observatoire des Inégalités soulignait un creusement des situations de précarité en France, dont plus de la moitié concernent des jeunes de moins de 30 ans [Source]. « On oublie les jeunes adultes de 20 à 29 ans, dont 11,8% sont pauvres, souvent les peu diplômés en difficulté d'insertion professionnelle », précise le rapport. D'autre part, depuis le milieu des années 1980, la part des jeunes précaires sortis depuis moins de cinq années du système éducatif a été multipliée par deux, passant de 17% à 35,5% des jeunes en emploi, selon l'Insee [Source].

57% des jeunes sans-diplôme sont concernés par la précarité. Mais la situation des jeunes diplômés est loin d'être idéale. En trente ans, la part de jeunes précaires ayant quitté l'enseignement supérieur depuis moins de cinq ans a plus que doublé, passant de 13% à 28% [Source]. Fortement déclassés par rapport à la situation qu'ont connue leurs aînés, leurs attentes professionnelles n'ont désormais plus rien à voir avec la réalité sociale.

Ces chiffres méconnus en disent beaucoup sur la situation réelle des jeunes en France. Au-delà de leurs rémunérations souvent très faibles, leur situation précaire génère de lourdes conséquences au quotidien : elle se répercute sur leurs conditions de vie et les confronte à une insécurité qui rend difficile l'accès au logement, la réalisation de projets personnels, la pratique d'activités régulières (loisirs, engagements, culture, congés, etc.), mais surtout leur projection dans l'avenir. « Et toi, t'arrives à suivre ? »...

Au-delà du profond travestissement de la réalité, cet éloge publicitaire de la précarité se fonde sur un contresens à la fois historique et philosophique. Ainsi, bien que la vie des Hommes soit ontologiquement semée d'incertitudes et de risques, le sens même de la civilisation consiste à pouvoir substituer à cet état précaire un minimum d'équilibre et de stabilité, seul à même de permettre aux êtres humains de se construire. Dès lors, faire l'éloge de la précarité, c'est raisonner à l'envers. C'est en effet oublier que l'empathie humaine conduit depuis toujours à aider les plus faibles non pas seulement à survivre mais à vivre. Ainsi, contrairement aux messages que laissent entendre ces spots publicitaires, le rôle de la société humaine n'est pas de se contenter d'aider les plus faibles à survivre dans la précarité, mais de les aider à vivre HORS de la précarité.

L'aliénation individuelle et la misère sociale ne doivent être ni une fatalité, encore moins un projet de société. La vie des sociétés modernes ne peut se réduire à un nihilisme résigné qui amène à niveler toujours plus par le bas. À moins de baptiser « mobilité » la pure et simple régression sociale de toute une classe d'âge de la population française... Les Crises.fr 1 avril.2019

Commentaire d'un internaute.

- "Autre effet de la publicité, peut être un peu plus tabou : la sexualisation des enfants. En effet dans les publicités les adolescents sont automatiquement représentés en animaux avides de sexe. À terme, cela conduit à ce qu'une fillette de 12-13 ans porte une pancarte "Bouffe moi le clito plutôt que le climat" ou "Encule moi plutôt que le climat" lors de la récente manif écologiste. Voir ici <https://www.google.com/amp/s/amp.purebreak.com/news/marche-pour-le-climat-les-slogans-les-plus-oses-et-improbables/172384>

Orwell aurait écrit "La Décadence, c'est le Progrès". La publicité fabrique de façon certaine des pédophiles.

J'aurais un tas d'exemple pour étayer mon propos et il serait intéressant à ce titre de créer une sorte d'observatoire de la publicité."

[Mystification. Sauver la planète. "Ce réseau a été créé de toutes pièces par le Forum économique mondial en 2011".](#)

Extrait de *Le capitalisme vert utilise Greta Thunberg* - reporterre.net 09.02.2019

La belle histoire de Greta Thunberg commence le 20 août 2018. Ingmar Rentzhog cofondateur de la start-up We Don't Have Time (Nous n'avons pas le temps) croise Greta Thunberg devant le Parlement suédois et publie un post émouvant sur sa page Facebook. Nous sommes le 1er jour de la grève commencée par

Greta. Le 24 août, sort en librairie une autobiographie mêlant crise familiale et crise climatique, Scener ur hjärtat, corédigée par Malena Ernman la mère de Greta, Svante Thunberg son père, Beata, sa soeur, et Greta. Les parents artistes - chanteuse lyrique et acteur - sont très connus en Suède ; Greta, pas encore.

En fait Ingmar Rentzhog et la famille de Greta se connaissent déjà et ont participé ensemble à une conférence sur le climat le 4 mai 2018. Peu de place au hasard donc, dans la rencontre à Stockholm, sur le trottoir devant le Parlement entre Ingmar et Greta.

La belle histoire de Greta Thunberg commence le 20 août 2018. Ingmar Rentzhog cofondateur de la start-up We Don't Have Time (Nous n'avons pas le temps) croise Greta Thunberg devant le Parlement suédois et publie un post émouvant sur sa page Facebook. Nous sommes le 1er jour de la grève commencée par Greta. Le 24 août, sort en librairie une autobiographie mêlant crise familiale et crise climatique, Scener ur hjärtat, corédigée par Malena Ernman la mère de Greta, Svante Thunberg son père, Beata, sa soeur, et Greta. Les parents artistes - chanteuse lyrique et acteur - sont très connus en Suède ; Greta, pas encore.

En fait Ingmar Rentzhog et la famille de Greta se connaissent déjà et ont participé ensemble à une conférence sur le climat le 4 mai 2018. Peu de place au hasard donc, dans la rencontre à Stockholm, sur le trottoir devant le Parlement entre Ingmar et Greta.

En mai 2018, Ingmar Rentzhog est recruté comme président-directeur du think tank Global Utmaning, faisant la promotion du développement durable et se déclarant politiquement indépendant. Sa fondatrice n'est autre que Kristina Persson, fille du milliardaire et ex-ministre social-démocrate chargée du développement stratégique et de la coopération nordique entre 2014 et 2016. Via l'analyse des tweets du think tank, on observe un engagement politique fort, à l'aube des élections européennes, envers une alliance qui irait des sociaux-démocrates à la droite suédoise. L'ennemi étant « les nationalismes » émergeant partout en Europe et dans le monde. Des idées qui ne déplairaient pas à notre cher président Macron.

Le 16 janvier 2019, Global Utmaning était fière d'annoncer sur les réseaux sociaux sa nouvelle collaboration avec Global Shapers, une communauté de jeunes dirigeants de 20 à 30 ans « dotés d'un grand potentiel pour jouer un rôle dans l'avenir de la société et qui travaillent à améliorer la situation des populations autour d'eux ». Ce réseau a été créé de toutes pièces par le Forum économique mondial en 2011. Ses leaders entendent bien sauver la planète tout en maintenant la croissance économique et en réclamant encore plus de mondialisation. Tout un programme.

Je résume. Nous avons d'un côté une plateforme numérique en construction, We Don't Have Time, qui a pris un réel essor il y a quelques mois grâce à Greta Thunberg, « jeune conseillère » de la fondation dirigeant cette plateforme. J'ai oublié de préciser au passage que les centaines de milliers d'adresses mail collectées par Rentzhog valent de l'or. Et de l'autre, nous avons une famille de milliardaires comptant une ex-ministre qui investit dans cette start-up, puis qui embauche Ingmar Rentzhog dans un think tank développant les thèmes de la croissance verte, de l'économie circulaire, bref, de greenwashing.

Ce greenwashing qui permet au capitalisme de perdurer... reporterre.net 09.02.2019

LVOG - Et il ne viendrait pas un instant à l'esprit de ces crétins de Reporterre que pour que l'oligarchie puisse appliquer sa politique tournée contre les peuples, elle a absolument besoin d'un minimum de soutien populaire, et qu'elle est prête à le fabriquer si spontanément elle ne correspond pas à l'état d'esprit de la population, c'est ainsi qu'elle recourt aux réseaux dits sociaux ensuite relayés par les médias et les différents acteurs politiques pour y parvenir.

Dès lors toute formation politique qui participe à une telle machination sert directement les intérêts de l'oligarchie, et peu importe les états d'âme de leurs dirigeants ou leurs bonnes intentions, car seul compte les faits ou le résultat : Ils collaborent avec l'oligarchie et participent à la mise en oeuvre de sa stratégie ultra réactionnaire.

Vous nous permettrez de ne pas en être, et de dénoncer ce complot puisqu'évidemment 99,99% des gens qui se retrouvent embringués dans ce genre d'opérations ignorent totalement leur origine et leurs réels objectifs économiques ou politiques. S'ils font ainsi étalage de leur absence de conscience de classe, force est d'en arriver à la même conclusion à propos des militants et partis qui y participent également.

Raphaël Glucksmann : L'autre extrême centre d'extrême droite.

LVGO - Pourquoi revenir sur ce sujet ? Parce que cette fois il a été abordé par un média du régime, bien que de manière déformée, mais cela on ne peut pas y couper. Et ce qu'il apporte de plus n'est pas vraiment à l'avantage de cette ordure.

Lu dans un article de Francetvinfo.fr du 2 avril.

- Raphaël Glucksmann, qui décide, à 39 ans, de se lancer dans le grand bain de la politique, sans jamais avoir été élu nulle part ?

- Les fées se sont penchées sur son berceau.

- Venu de la gauche, "Glucks" – le surnom d'André – se rapproche progressivement des néoconservateurs américains et soutient l'invasion de l'Irak décidée, en 2003, par le président américain George W. Bush. Les premiers engagements de son fils, après des études à Sciences Po, s'inscrivent dans ce sillage.

- Dans le même élan, Raphaël Glucksmann devient un candidat éphémère pour un parti confidentiel et ultralibéral, Alternative libérale, aux législatives de 2007.

- Dans une vidéo datant de 2006 exhumée par Libération, Raphaël Glucksmann justifie d'ailleurs cet engagement par la volonté de changer la "politique étrangère de la France", jugée trop favorable à la Russie de Poutine et aux "dictateurs" arabes ou africains.

- Donner en Europe une bonne image de la Géorgie, selon Le Monde. "J'étais chargé de coordonner les réformes et la politique qui permettait l'accord d'association de la Géorgie avec l'Union européenne.

- Toujours sur le front anti-Poutine, il s'enflamme, fin 2013 et début 2014, pour les manifestations pro-européennes de la place Maïdan, en Ukraine, qui déboucheront sur la révolution de février et la destitution du président Viktor Ianoukovitch.

- Sa seule expérience en entreprise se traduit par un échec. - Le Monde : "Quand on demande à Raphaël Glucksmann quel est, au juste, son métier, il répond en souriant : 'C'est la pire question pour moi, j'ai toujours été porté par les décisions de l'instant'."

- Son temps libre lui offre néanmoins le loisir de la réflexion.

- "Emmanuel Macron n'est que le dernier avatar de l'aveuglement des élites occidentales sur les causes de la crise que traversent nos démocraties. Raphaël Glucksmann dans "Les Enfants du vide"

- "Si vous vendez plein de livres et que vous avez la chance de pouvoir en vivre, c'est super confortable."

- "On risque d'avoir deux cents nationalistes dans le prochain Parlement européen qui vont essayer de revenir sur les libertés publiques et de fermer les frontières. Il faut agir"

- Les esprits malicieux, eux, ne se privent pas de pointer les revirements d'un homme s'acquinant aujourd'hui avec un PS qu'il pourfendait hier. Sur Twitter, des internautes exhument ainsi un message de l'essayiste proclamant, au lendemain des législatives de 2017 : Pour que le neuf advienne, le vieux doit accepter de mourir. Pourquoi la refondation de la gauche passe par la fin du PS.

- "Le PS se cache pour mourir", raille l'analyste politique Gaël Brustier dans La Croix. Même analyse du côté de Génération.s, pour qui le coup de peinture ne change rien à l'affaire : "C'est une très vieille entreprise qui a racheté une start-up pour renouveler la façade." La start-up, pour l'instant, peine à galvaniser les électeurs : la liste emmenée par Raphaël Glucksmann oscille entre 5% (seuil nécessaire pour obtenir des élus) et 7% des intentions de vote. Francetvinfo.fr 02.04

Commentaire d'internaute.

1- Bobo socialo-opportuniste ultralibéral de gauche, quel programme... plus fort que Macron!

2- C'est quand même fou, un anti-nationaliste revendiqué qui a pourtant soutenu Sakhachvili, un nationaliste géorgien qui a voulu éradiquer la minorité ossète de son territoire. Mais je suis sûr que nos journalistes ne vont pas l'interroger là-dessus.

3- Bobo chéri des médias, liens familiaux obligent, courant tous les combats à la mode, convictions à géométrie variable...bref le PS s'est trouvé un BHL qui fait neuf!

4- C'est la néo-aristocratie républicaine dans laquelle nous vivons et les pseudo-philosophes de pacotille tels BHL ou Glucksman sont les nouveau marquis, les nouveaux comtes de ce temps. Raphaël Glucksmann est philosophe comme je suis astronaute, il est simplement bien né et au sein de cette caste, de cette élite, de cette petite oligarchie on fait des miracles qui relèvent de la monarchie héréditaire de droit divin c-à-d que si vous êtes en l'occurrence le fils d'un "philosophe" vous héritez de ce titre et de ce statut à votre naissance... La vie est bien faite, le prolo se reproduit mais le philosophe prolonge sa lignée. Personne ne sait vraiment ce que ce Raphaël Glucksmann a écrit ou dit, il n'a pas de magister moral particulier, pas de travail concret à son actif, juste un titre: philosophe, comme on était duc de père en fils sous l'ancien régime.

Ils osent tout. Ils sont vertueux !

- Apatie va porter plainte contre la France insoumise après sa parodie - Le HuffPost 2 avril 2019

"Exactement, la France insoumise c'est le Venezuela." Voici ce que la formation politique anti-système fait dire à Jean-Michel Apatie dans une série de courtes vidéos parodiant des éditorialistes de plusieurs médias. Une façon de tourner Patrick Cohen, Christophe Barbier ou encore Nathalie Saint-Cricq en ridicule tout en faisant la promotion de leur campagne de dons lancée à cette occasion pour les élections européennes de 2019. Le HuffPost 2 avril 2019

LVOG - Parodier : Imiter (qqn) de façon grotesque ou dérisoire. Être grotesque en imitant, imiter de façon imparfaite et ridicule. (Le Grand Robert de la langue française) En totalitarisme, c'est un crime !

- Brexit : Macron refuse que l'UE soit «otage» de la crise britannique - Le Parisien 02.04

Lundi encore, les députés britanniques ont voté contre toutes les solutions alternatives au plan de Theresa May pour une sortie en douceur de l'Union européenne. Le Parisien 02.04

- Bruxelles somme Londres de ponctionner des multinationales - LePoint.fr 02.04

La Commission européenne a, en partie, invalidé une exemption fiscale accordée à certaines multinationales. Un impôt que le Royaume-Uni doit récupérer. LePoint.fr 02.04

LVOG - Quand on sait que ce sont les multinationales qui contrôlent la Commission européenne et le Parlement européen...

- Européennes: Une campagne du gouvernement bloquée par sa loi fake news - Le HuffPost 02.04

Une campagne du ministère de l'Intérieur incitant à voter aux élections européennes a été refusée par Twitter, qui avance le risque d'enfreindre la nouvelle loi française contre les fausses nouvelles ("fake news") Le HuffPost 02.04

LVOG - Qu'est-ce que cela peut bien foutre puisque l'immense majorité des électeurs dont ceux qui s'abstiennent n'utilisent pas Twitter ! En revanche, ce cas pourrait servir de jurisprudence pour censurer par la suite certains comptes ou propos qui dérangent le gouvernement.

- Démission d'Abdelaziz Bouteflika : "L'Algérie est prête pour aller vers un système démocratique" - Franceinfo 1 avril 2019 LVOG - Qui y croit ? Absolument personne en Algérie !

Une lutte de classes à mort.

Lu dans un article du huffingtonpost.fr du 02 avril.

- Le "grand débat a permis d'asphyxier une partie de la crise des gilets jaunes"
- Une "opération de déminage de la crise des gilets jaunes"
- Asphyxié la contestation des gilets jaunes. huffingtonpost.fr 02.04

LVOG - Le bougre, ils lui auront fait payer cher son accession au trône, car rien ne permet d'affirmer ni que cette contestation va cesser ni comment le roitelet va finir...

Acte XX. Une mobilisation qui demeure très basse quoiqu'il en soit.

- Participation à l'acte 20: le patron de Sud Radio dénonce des «chiffres bidonnés» - sputniknews.com 02.04

En direct sur Facebook, Didier Maïsto a déclaré qu'on continuait à «essayer de mentir aux gens».

«Lors de cet acte 20, j'ai vu d'abord à Paris énormément de monde: 15.000 à 20.000 personnes [...]. Et toutes les personnes qui étaient là ont fait les Facebook live de différents angles et on se rend compte, effectivement, qu'il y avait au bas mot, minimum, 15.000 personnes. Comme d'habitude à 14h les chiffres tombent. J'ai cru d'abord à une plaisanterie de mauvais goût. Et je vois 1.800 personnes à Paris et 5.600 personnes en France. Les bêtises continuent, on continue à essayer de mentir aux gens. Et ce chiffre était rajusté entre 16h et 17 h à 4.000 personnes à Paris», a déclaré le patron de Sud Radio.

Les Gilets jaunes se sont réunis à travers toute la France samedi 30 mars pour participer à l'acte 20 du mouvement. Les chiffres des participants diffèrent en fonction des sources. Selon le ministère de l'Intérieur, 33.700 personnes dont 4.000 à Paris ont pris part à la mobilisation, en baisse par rapport à la semaine précédente.

Un autre chiffre, donnant 120.000 manifestants, a été avancé par Policiers en colère. Enfin, d'après l'estimation de la page Facebook Le Nombre jaune, le mouvement a rassemblé en tout 102.713 personnes. sputniknews.com 02.04

Le meilleur casting : Chassons-les tous !

- **Remaniement : Macron ou la fenêtre refermée sur son monde - LePoint.fr 1 avril 2019**

Nommer les « siens », réflexe primaire de celui qui doute et décline LePoint.fr 1 avril 2019

- **Pour le remaniement, Macron puise dans son premier cercle Lexpress.fr 1 avril 2019**

Emmanuel Macron a ainsi choisi Sibeth Ndiaye, sa conseillère presse depuis la campagne, au poste de porte-parole du gouvernement, Cédric O, son conseiller pour le numérique et ex-trésorier de campagne, au secrétariat d'Etat au numérique, et la députée Amélie de Montchalin, porte-voix de la Macronie à l'Assemblée, au secrétariat d'Etat aux Affaires européennes.

Macron a-t-il épuisé ses réserves ?

Dix membres du gouvernement ont quitté leurs fonctions depuis le début du quinquennat, une concentration de départs inédite en début de mandat. Emmanuel Macron a-t-il épuisé ses réserves de soutiens ?

"C'était déjà le problème durant la campagne : on n'arrivait pas à attirer de figures politiques de poids. Mais ça ne s'est pas amélioré, on est toujours trop isolés", déclarait récemment un poids lourd de la majorité au Monde. Lexpress.fr 1 avril 2019

LR + PS = LREM

- Remaniement : un casting qui fâche - Le Parisien 01.04

Certains parlementaires LREM n'hésitant pas à afficher leur stupéfaction.

Comme le début d'un vent de fronde en macronie ? Vingt-quatre heures après le nouveau remaniement, la colère et la stupéfaction de certains marcheurs tranchaient singulièrement ce lundi avec les mots aimables et les sourires auxquels on a pu assister lors des différentes passations de pouvoir.

« Hollande, plus il avançait dans le quinquennat, plus il se recroquevillait sur ses proches. Nous sommes en train de vivre la même chose avec Macron. On est dans la hollandisation », attaque ainsi un parlementaire LREM, « déçu » par ce nouveau casting. Et il n'est pas le seul à faire part de ses états d'âme : « On sort d'une crise majeure où les Français ont dénoncé l'entre-soi des politiques et le poids des élites. Eh bien là, je pense qu'on est totalement dedans », persifle un autre qui va jusqu'à parler de « République des copains ». Quand une députée, après un gros soupir, finit par lâcher : « Je n'ai même plus envie de me mettre dans la tête d'Emmanuel Macron... ça me fatigue. »

La pilule est visiblement amère. Non pas qu'il soit reproché aux trois entrants de manquer de compétences pour leurs nouvelles fonctions. « Mais à un moment donné, la politique, cela nécessite de se reposer sur des sensibilités, des territoires, des expériences et aussi une légitimité électorale. Là, on n'y est pas », glisse en écho un ministre qui redoute que cela donne l'image d'un gouvernement encore plus déconnecté. Le Parisien 01.04

Des clones de Macron issus de la banque ou du PS.

- **Amélie de Montchalin** affiche un CV allant des grandes écoles à la banque et l'assurance: HEC, Harvard, économiste à BNP Paribas, prospective et suivi des politiques publiques chez Axa jusqu'aux législatives.

Cette catholique pratiquante, qui défend "une laïcité de liberté", a résumé son parcours dans un discours en 2017 en Belgique devant "la grande famille jésuite", rejointe "au début de sa vie étudiante". AFP 01.04

Une précision d'un internaute : Amélie de Montchalin fait partie de la promotion 2018 des "Young Leaders", ces citoyens français qui sont en réalité formés, formatés, pour devenir les relais des Etats-Unis en France.

- **Sibeth Ndiaye**, 39 ans, auparavant, elle avait tenu ce rôle auprès de Claude Bartolone, alors président du conseil général de la Seine-Saint-Denis, puis auprès d'Arnaud Montebourg à Bercy sous le mandat de François Hollande. Cet engagement à gauche prend racine à l'Unef, où elle milite au début des années 2000. Elle a également été encartée au Parti socialiste, en réaction à la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle de 2002.

Elle a aussi, comme beaucoup de piliers de la campagne d'Emmanuel Macron, participé à la campagne de Dominique Strauss-Kahn pour les primaires socialistes en 2006. C'est là qu'elle a notamment rencontré Cédric O, qui vient d'entrer lui aussi au gouvernement, Stanislas Guerini, futur délégué général de LREM, Ismaël Emelien, futur (et désormais ex) conseiller d'Emmanuel Macron à l'Élysée, ou encore Benjamin Griveaux, porte-parole du gouvernement jusqu'à jeudi dernier.

Patrice Roques, son époux, directeur général adjoint d'une société de HLM, le mari de Sibeth N'Diaye a en effet été éduqué dans les valeurs du Parti Socialiste. L'express.fr avec AFP et Voici 01.04

- **Cédric O**, diplômé de HEC, cet ancien militant socialiste a fait ses classes pendant la campagne 2006 de Dominique Strauss-Kahn, aux côtés d'autres historiques de l'aventure En Marche!, dont Benjamin Griveaux et Stanislas Guérini. Un temps collaborateur de Pierre Moscovici, membre de l'équipe de campagne de François Hollande en 2012, il a été responsable de production au sein du groupe Safran. HuffPost 31.03

Quelle belle époque tout de même quand on nous appelait à l'unité avec le PS !

En complément. Censurer, c'est réguler la liberté d'expression.

- Réguler internet ? Cédric O est "100% d'accord" avec Zuckerberg - L'Express.fr 01.04

Le nouveau secrétaire d'État au Numérique a salué ce lundi l'envie de Facebook de renforcer la collaboration avec les États pour améliorer la régulation des contenus diffusés sur le net. L'Express.fr 01.04

Quel chienlit leur vieux monde !

- **Missiles russes ou avions américains: Washington durcit le ton contre Ankara - AFP 1 avril 2019**

Les Etats-Unis ont à nouveau sommé lundi la Turquie de choisir entre le système antimissiles russe S-400 et les avions de chasse américains F-35. Mais cette fois, ils sont allés plus loin en suspendant la livraison d'équipements à Ankara. AFP 1 avril 2019

- **Brexit: Aucune des motions votées lundi aux Communes n'a obtenu la majorité - Reuters 1 avril 2019**

Aucune des quatre motions mises aux voix lundi soir à la Chambre des communes dans le cadre de "votes indicatifs" n'a obtenu la majorité. Reuters 1 avril 2019

INFOS EN BREF

POLITIQUE

Venezuela

- **Préparation d'attentats terroristes à Caracas - Réseau Voltaire 31 mars 2019**

Le Service bolivarien du Renseignement national (Sebin) a perquisitionné, le 21 mars 2019, le domicile du député Sergio Vergara à la recherche du directeur de cabinet de Juan Guaidó, l'avocat Roberto Marrero (photo). Ce dernier a finalement été arrêté dans la résidence mitoyenne.

Au cours de la perquisition, des agents du Sebin ont plaqué au sol le député, violant ainsi quelques instants son immunité parlementaire.

Le Groupe de Lima, une association d'États américains favorables à Juan Guaidó, a immédiatement publié un communiqué exigeant le respect de l'immunité parlementaire de Sergio Vergara et la libération de l'avocat Roberto Marrero.

Roberto Marrero dirigeait le recrutement de mercenaires au Guatemala, au Honduras et au Salvador. Ces hommes étaient transférés en Colombie pour y être formés aux actions commandos. Ils devaient être commandés par le mafieux colombien, Wilfrido Torres Gómez —alias « Neco » selon sa fiche Interpol— qui vient d'être également arrêté.

Selon des écoutes téléphoniques, Roberto Marrero disposait d'un budget quotidien de 500 000 à 700 000 \$ prélevé sur les avoirs du Venezuela à l'étranger saisis par les États-Unis et le Royaume-Uni.

Lors d'une conférence de presse, le vice-président Jorge Rodríguez a révélé que l'avocat Roberto Marrero et ses hommes de main préparaient des attentats contre le métro et le téléphérique de Caracas.

Il a également diffusé un extrait distrayant d'un sketch au cours duquel des humoristes ont téléphoné à Juan Guaidó en se faisant passer pour le président suisse Ueli Maurer. Ils lui ont proposé de transférer les avoirs de la République bolivarienne du Venezuela en Suisse sur un compte personnel ouvert à son nom, ce que le président autoproclamé du Venezuela a bien sûr approuvé. Réseau Voltaire 31 mars 2019

- Juan Guaidó a commencé à piller les avoirs vénézuéliens - Réseau Voltaire 31 mars 2019

Le président de l'Assemblée nationale du Venezuela, Juan Guaidó, n'a pas présenté de justificatifs du coût de ses déplacements à l'étranger comme la Constitution lui en fait l'obligation.

Devant son refus, le contrôleur général de la République, Elvis Amoroso, a saisi la Justice qui a prononcé sa suspension de ses fonctions de député et 15 ans d'inéligibilité pour corruption.

Il a réalisé plus de 91 voyages hors du territoire pour un coût supérieur à 310 millions de bolivars (environ 94 000 dollars US) sans en justifier le financement. Celui-ci aurait été réalisé avec l'argent saisi par les États-Unis et le Royaume-Uni sur les avoirs vénézuéliens à l'étranger.

Juan Guaidó —qui ne s'estime plus président de l'Assemblée nationale, mais s'est autoproclamé président de la République— considère que le mandat du contrôleur général n'est plus valide et s'est donc opposé à sa requête. Ses représentants personnels ont pris le contrôle des avoirs nationaux saisis par les États-Unis et le Royaume-Uni avec lesquels ils financent une mini-administration en exil et le recrutement de commandos au Guatemala, au Honduras et au Salvador. Réseau Voltaire 31 mars 2019

- La guerre électromagnétique est déclarée - Réseau Voltaire 31 mars 2019

Des spécialistes militaires russes sont venus inspecter le système de production et de distribution d'électricité du Venezuela dont les pannes à répétition paralysent le pays depuis le 6 mars.

Ils auraient confirmé l'usage de bombes électromagnétiques pour endommager les installations couplé avec des sabotages manuels.

Ce type de bombe est une déclinaison des travaux du physicien soviétique Andreï Sakharov, dans les années 50. Il semble que plusieurs États en disposent aujourd'hui, notamment les États-Unis.

Alors que le président Maduro a directement accusé les États-Unis d'être responsables de ces pannes, le conseiller de Sécurité nationale US, John Bolton, a dénoncé le recours du Venezuela à des forces militaires étrangères pour le maintenir au pouvoir. En application de la « doctrine Monroe », il a mis en garde toute puissance extérieure au continent d'y déployer des forces militaires.

Craignant une action russe de rétorsion, le président US, Donald Trump, a promulgué un décret (Executive Order) pour préparer son pays à une possible attaque électro-magnétique [1].

[1] "Executive Order on Coordinating National Resilience to Electromagnetic Pulses", by Donald Trump, Voltaire Network, 26 March 2019.

Ukraine

- Présidentielle en Ukraine: Le comédien Zelenski vire en tête - Reuters 1 avril 2019

Le comédien Volodimir Zelenski, favori des sondages, a remporté le premier tour de l'élection présidentielle dimanche en Ukraine avec 30,4% des voix, selon les résultats d'un sondage sortie des urnes.

Il devance le président sortant, Petro Porochenko, crédité de 17,8%.

Avec 14,2%, l'opposante et ex-Première ministre Ioulia Timochenko sera éliminée de la course si les résultats du scrutin confirment cette tendance.

Un second tour aura lieu le 21 avril prochain pour départager les deux candidats arrivés en tête dimanche.

Mais en Ukraine, le rejet des élites est encore plus vif qu'ailleurs. Selon un sondage Gallup publié ce mois-ci, la cote de confiance du gouvernement sortant n'est que de 9%, un "record" mondial (en 2018, la moyenne

planétaire était de 56%). Quant à la corruption, 91% des personnes interrogées parlent d'un phénomène généralisé.

La participation définitive n'est pas encore connue. Mais à 15h00 (12h00 GMT), à cinq heures de la fin des opérations de vote, 45% des inscrits avaient accompli leur devoir électoral, contre 40% à la même heure lors du scrutin de 2014.

Zelenski s'est engagé à respecter les engagements pris vis-à-vis du Fonds monétaire international, qui a octroyé sous conditions plusieurs milliards de dollars à l'Ukraine. Reuters 1 avril 2019

Algérie

- Le président algérien Abdelaziz Bouteflika démissionne - Reuters 3 avril 2019

Le président algérien Abdelaziz Bouteflika a démissionné de ses fonctions mardi, sous la pression de la rue, après avoir passé 20 ans à la tête du pays.

Des centaines de personnes sont descendues dans les rues de la capitale Alger, mardi soir à l'annonce de la démission du président. Des jeunes gens ont fêté l'événement, agité des drapeaux algériens et circulé en convois de voiture à travers le centre-ville, là même où avaient commencé le 22 février les manifestations contre le vieux dirigeant.

Le président de la chambre haute du parlement, Abdelkader Bensalah, doit assurer désormais l'intérim de la présidence de l'Etat pendant une durée de 90 jours, jusqu'à la tenue d'élections.

Bouteflika a annoncé sa décision dans un court communiqué puis une lettre publiés par l'agence de presse officielle APS.

"J'ai pris cette décision afin de mettre fin aux querelles actuelles", déclare-t-il dans une lettre, son principal moyen de communication depuis cinq ans.

"J'ai pris les mesures appropriées, dans l'exercice de mes prérogatives constitutionnelles, pour les besoins de la continuité de l'Etat et du fonctionnement normal de ses institutions durant la période de transition", ajoute-t-il.

"La décision de Bouteflika (de démissionner avant la fin de son mandat) ne changera rien", a dit à Reuters mardi Moustapha Bouchachi, avocat et l'un des dirigeants des manifestations.

A ses yeux, la nomination par Bouteflika d'un nouveau gouvernement vise à perpétuer le système politique en place.

"Ce qui est important, à nos yeux, c'est que nous n'acceptons pas le (nouveau) gouvernement. Les manifestations pacifiques vont continuer", a-t-il dit. Reuters 3 avril 2019